Chloroquine : Macron veut des essais en double aveugle, la moitié des malades avec un placebo crèveront

écrit par Christine Tasin | 22 mars 2020

.

Le gouvernement accepterait enfin d'écouter Raoult et d'utiliser contre le coronavirus la chloroquine mise parmi les produits vénéneux par Buzyn en janvier .

Victoire ! Je vous vois et je vous entends exulter…

Sauf que…

Sauf que ces crétins de Macron et d'organisations européennes ont décidé de faire avec la chloroquine ce que la loi oblige à faire pour tout nouveau médicament, à savoir, des essais clinique randomisés.

Traduisez :

On a 800 personnes atteintes du corona virus, on va tirer au sort la moitié d'entre eux qui vont être soignés à la chloroquine…. et les autres seront soignés par un placebo…

.

Absolument monstrueux et inacceptable.

On n'est pas dans le cas de figure où on teste un médicament nouveau, inconnu, qui va en remplacer un autre, **on est dans une crise lourde, dans une épidémie sérieuse, avec de vrais malades qui risquent juste leur peau. Ici et maintenant !**

.

Il faut soigner tout le monde, directement et non tester !

C'est d'ailleurs ce que demande en toute logique Bruno Retailleau :

Le patron des sénateurs Les Républicains Bruno Retailleau s'est d'ailleurs interrogé sur France Inter sur la non utilisation du médicament pour le moment et demande au gouvernement de pas « prendre du retard » avant d'ajouter « la chloroquine, pourquoi ne l'utilise-t-on pas? Elle a un avantage, elle n'est pas chère. (…) Peut-être faut-il simplement le prescrire en milieu hospitalier. Mais on élargit tout de suite la prescription. Et il faut que le directeur général de la Santé dise à tous les hôpitaux de France: allez-y ! De toutes façons qu'est ce qu'on risque ? Les gens meurent ».

https://www.linternaute.com/actualite/guide-vie-quotidienne/2489467-chloroquine-et-plaquenil-le-medicament-teste-a-grande-echelle-face-au-coronavirus/

.

Mais la presse aux ordres de soutenir le parti-pris du test randomisé, évidemment.

L'article de l'Internaute, par exemple, est sidérant. Ils annoncent qu'ils n'ont rien à part la chloroquine qui semble prometteuse et que « faute de grives » (le vaccin qui rapporterait tellement d'argent…) ils vont tester.

Et Véran de pavoiser en espérant des résultats dans 15 jours.. Bref, au moment où on va atteindre le pic de l'épidémie, la moitié des testés vont avoir droit à de la mie de pain ou de l'eau minérale en se croyant pris en charge par un vrai médicament… juste histoire de respecter les « protocoles », les règlements… et de ne pas rendre hommage à Raoult trop vite :

« ***J'ai demandé à ce que l'étude du professeur Raoult puisse être reproduite […] dans d'autres centres hospitaliers, par d'autres équipes indépendantes. Je suis cela d'extrêmement près.*** » *Le ministre a précisé qu'il espérait avoir des résultats d'ici une quinzaine de jours. Ces propos font suite à ceux de Jérôme Salomon qui avait indiqué vendredi 20 mars que la France avait demandé « une évaluation en urgence » pour «* ***acquérir rapidement des connaissances scientifiques fiables sur l'efficacité ou non de ces molécules***«

https://www.linternaute.com/actualite/guide-vie-quotidienne/2489467-chloroquine-et-plaquenil-le-medicament-teste-a-grande-echelle-face-au-coronavirus/

.

Comme d'habitude Macron ne peut rien faire tout seul, il ne peut que s'associer à une officine européenne qui annonce elle, des résultats dans 6 semaines … l'ordure !

Sachez que cette étude française va rejoindre l'essai européen Discovery que conduit l'institut de recherche médicale dans le cadre du consortium multidisciplinaire Reacting. Le gouvernement confirme que l'autorisation accélérée d'un essai clinique randomisé de grande ampleur supervisé par l'Inserm va être accordée ce mardi. Cette vaste recherche devrait concerner environ 800 patients français et quelques CHU pour le moment. Concrètement durant cet essai, les patients seront répartis en cinq groupes : un groupe placebo traité pour les symptômes uniquement, un pour tester l'efficacité d'un médicament anti-VIH (le Kaletra), un autre qui l'associera à de l'interféron bêta

pour moduler la réponse immunitaire, un quatrième pour vérifier l'effet d'un antiviral développé contre le virus Ebola (le Remdesivir) et donc un pour la chloroquine. Il faudra être patient pour avoir des résultats concrets puisqu'on annonce un délai de six semaines.

.
et tout cela alors que Raoult utilise la chloroquine depuis 30 ans, qu'il en connaît les inconvénients, les effets secondaires; et tout cela alors que l'étude a déjà été utilisée en Chine, en Iran, en Corée du Sud… et a largement démontré l'efficacité de la chloroquine.

Et l'Internaute de casser du sucre sur le dos de Raoult et de faire la part belle aux opposants à Raoult… ceux qui font partie du système.

Preuve de la prudence du gouvernement, les essais étendus souhaités et autorisés par Olivier Véran seront réalisés avec une équipe indépendante du professeur Raoult. Quoi qu'il en soit, un avis semble être partagé par bon nombre de professionnels de la santé : la chloroquine ne doit pas être jugée, pour l'instant, de médicament miracle contre le coronavirus. Il convient également d'avoir à l'esprit que la chloroquine peut générer des effets secondaires graves en cas de surdosage ou de mauvaise utilisation. Des réactions très négatives sont craintes en cas d'interactions avec d'autres médicaments, en particulier pour les patients placés en réanimation. La molécule provoquerait notamment en mauvais dosage : des nausées, vomissements, affections du système immunitaire, affections gastro-intestinales, troubles hépatiques voire hématologiques.

Le manque d'encadrement des premiers essais cliniques est particulièrement décrié. « Le développement du médicament est encadré pour la sécurité du patient et la santé publique. Le court-circuiter ainsi est un retour au Moyen-Age du médicament. C'est irresponsable et grave », a tweeté Antoine Flahault, directeur de l'Institut of globel health de Genève.

Face à ses détracteurs, Didier Raoult a répliqué dans Marianne : « La chloroquine est très connue. […] Les effets secondaires sur le plan

oculaire n'arrivent jamais avec des prescriptions d'environ dix jours comme celles auxquelles nous aurions affaire face au coronavirus : elles interviennent au bout de cinq ans, sur 1 % des patients. Il peut y avoir, en effet, des contre-indications avec le Cordarone [Ndlr : médicament pour le coeur]. Mais tout cela est très dérisoire à côté des effets positifs que ce médicament pourrait nous apporter. », argue-t-il. Et le professeur d'assurer : « Le vrai risque serait plutôt de tester des molécules nouvelles dont on ne connait pas la toxicité.«

.

Et Trump généralise l'utilisation de la chloroquine, sans se soucier d'essais cliniques, faisant confiance, lui, à Raoult.

Les Américains vont donc être sauvés pendant que les nôtres, pas testés, vont mourir sur leur lit d'hôpital, abandonnés de tous, parce qu'ils auront eu la malchance de ne pas être tirés au sort pour les essais cliniques.

.

Révoltons-nous, téléphonons, écrivons en masse aux Maires, aux Préfets, aux ministres, à l'Elysée, aux députés, aux sénateurs… Des millions de citoyens en colère doivent réclamer l'utilisation de la chloroquine pour tous les malades atteints du coronavirus.

Il semble que le couple Estrosi ait eu droit à ce traitement, et aient été guéris en quelques jours. J'ignore s'ils sont allés se faire soigner à Marseille chez Raoult ou bien s'ils ont eu droit à une prescription d'un médecin intellligent, mais je ne voudrais pas que nos élites reçoivent le divin produit de façon assurée, sans être tirés au sort pendant que la moitié des nôtres seront abandonnées

au nom de « la science ». Ils sont où tous les défenseurs des animaux qui se sont battus pour que lapins et autres cochons d'Inde ne soient plus utilisés par les laboratoires ?

Cela ne les dérange pas que les humains le soient, eux, et qu'ils payent de leur vie des essais cliniques qui n'ont aucun sens ?

.

Oui, le professeur Raoult a raison, ne pas traiter les malades à la chloroquine est immoral. Je dirais même plus, c'est, carrément, criminel.

.

Joint dimanche, ce spécialiste des maladies infectieuses se dit convaincu d'avoir trouvé un remède contre le coronavirus. Le Pr Raoult juge « immoral » d'attendre pour l'administrer et affirme qu'il se « fiche » qu'un essai clinique soit lancé.

[…]

Le gouvernement a autorisé un essai clinique de grande ampleur pour tester l'effet de la chloroquine sur le coronavirus. C'est important pour vous d'avoir obtenu cela ?

DIDIER RAOULT. Non, je m'en fiche. Je pense qu'il y a des gens qui vivent sur la Lune et qui comparent les essais thérapeutiques du sida avec une maladie infectieuse émergente. Moi, comme n'importe quel docteur, à partir du moment où l'on a montré qu'un traitement était efficace, je trouve immoral de ne pas l'administrer. C'est aussi simple que ça.

Que répondez-vous aux médecins qui appellent à la prudence et sont réservés sur vos essais et l'effet de la chloroquine, notamment en l'absence d'études plus poussées ?

Comprenez-moi bien : je suis un scientifique et je réfléchis comme un

scientifique avec des éléments vérifiables. J'ai produit plus de données en maladies infectieuses que n'importe qui au monde. Je suis un docteur, je vois des malades. J'ai 75 patients hospitalisés, 600 consultations par jour. Donc, les opinions des uns et des autres, si vous saviez comme ça m'est égal. Dans mon équipe, nous sommes des gens pragmatiques, pas des oiseaux de plateau télé.

Comment en êtes-vous arrivé à travailler sur la chloroquine en vous disant que cela pouvait être efficace pour traiter le coronavirus ?

Le problème dans ce pays est que les gens qui parlent sont d'une ignorance crasse. J'ai fait une étude scientifique sur la chloroquine et les virus il y a treize ans qui a été publiée. Depuis, quatre autres études d'autres auteurs ont montré que le coronavirus était sensible à la chloroquine. Tout cela n'est pas une nouveauté. Que le cercle des décideurs ne soit même pas informé de l'état de la science, c'est suffocant. L'efficacité potentielle de la chloroquine sur les modèles de culture virale, on la connaissait. On savait que c'était un antiviral efficace. On a décidé dans nos expérimentations d'ajouter un traitement d'azithromicyne *(un antibiotique contre la pneumonie bactérienne, NDLR)* pour éviter les surinfections bactériennes. Les résultats se sont révélés spectaculaires sur les patients atteints du Covid-19 lorsqu'on a ajouté l'azithromycine à l'hydroxychloroquine.

Qu'attendez-vous des essais menés à plus grande échelle autour de la chloroquine ?

Rien du tout. Avec mon équipe, nous estimons avoir trouvé un traitement. Et sur le plan de l'éthique médicale, j'estime ne pas avoir le droit en tant que médecin de ne pas utiliser le seul traitement qui ait jusqu'ici fait ses preuves. Je suis convaincu qu'à la fin tout le monde utilisera ce traitement. C'est juste une question de temps avant que les gens acceptent de manger leur chapeau et de dire, c'est ça qu'il faut faire.

Sous quelle forme et pendant combien de temps administrez-vous la chloroquine à vos patients ?

On donne de l'hydroxychloroquine à raison de 600 mg par jour pendant

dix jours *(sous forme de Plaquenil, le nom du médicament, NDLR)* sous la forme de comprimés administrés trois fois par jour. Et de l'azithromycine à 250 mg à raison de deux fois le premier jour puis une fois par jour pendant cinq jours.

http://www.leparisien.fr/societe/didier-raoult-pour-traiter-le-covid-19-tout-le-monde-utilisera-la-chloroquine-22-03-2020-8285511.php